

Le Passe-Temps

Vol. XIV — N° 357

Montréal, 28 novembre 1908

Un No, 5 sous

Sommaire-Musique

Chant

LE RÊVE DU CHEMINEAU
Paroles de JACQUES FÉROL
Musique de LOUIS MICHAUD
Chanson interprétée par DALBERTY au National Biograph

LE COR
Paroles d'ALFRED DE VIGNY
Musique de A. FLÉGIER
Qui sera interprété par E. DUQUETTE au Concert de l'Harmonie

ARRANGEONS-NOUS UN NID
Musique de BEN TAYOUX
Romance interprétée par DESMARTEAU au Circle Moving Pictures

J'AI QU'CHOSE DANS L'ŒUR
Paroles de BAUMAINE et BLONDELET
Musique de HENRI CHATAU
Chanson naïve interprétée par FLEURY au Ouimétoscope

CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon)
Musique de A. THOMAS

LES TOUTES PETITES
Paroles de PAUL BILHAUD
Musique de PAUL VIDAL
Interprétée par la petite AUGUSTINE au Ouimétoscope et au Théâtre National

Piano

ECHOS DU BAL (valse-lanciers)
JOSEPH H. METCALF



M. Edmond Hardy

Directeur de l'Harmonie de Montréal

MEMENTO (marche funèbre)
ALBERT PLEAU

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT
VARNEY

Mandoline

GIGUE
PAUL LAMOUREUX

Sommaire-Texte

PORTRAITS
Edmond Hardy ; E. Duquette ; Albert Chamberland ; A. Desmarteau ; La petite Augustine.

CHRONIQUE
SDNT-ILS BIEN MORTS
JEAN PIC

L'ART ET LES ARTISTES
GUSTAVE COMTE

PIÈCE EN UN ACTE
L'ARGENT
GASTON CHANU

COUP DE CISEAUX
QU'EN DITES-VOUS
GROSCLAUDE

CAUSERIE D'AUTOMNE
ENTRE VOISINS
FERNAND MARRIÉ

POÉSIES
DÉSOLATION
CRÉPUSCULE
GASTON LEURY
GASTON CHANU

Dans le monde artiste : — Mondsnités ; — La vie drôle ; — Graphologie ; — Ré-, création ; — Jeux de société ; — Pour rire etc, etc.

LE COR

Qui sera interprété par E. DUQUETTE au concert de l'Harmonie, le 8 décembre

Paroles de ALFRED de VIGNY

Musique de A. FLÉGIER



E. DUQUETTE, basse profonde

mf Largement *f impétueux*

J'ai-me le son du cor, le soir, au fond des bois, — sont qu'il chante les pleurs —

la biche aux s-bois, (ô) l'a-dieu du chasseur que l'écho faulde ac-cueil-le: Et que le vent du nord —

p ritard. *f précit* *allarg.*

por-te de feuille en feuil-le. J'ai-me le son du cor, le soir, au fond des

Allegro *p dolce cantabile* *allarg. e cresc. espress.*

bois. — Que de fois, seul, dans l'ombre à mi-nuit de-meu-ré, d'ai-sou-ri de l'en-tendre, et plus sou-

a tempo *mf* *allarg. e cresc. espress.* *don. e rall. pp*

vent-pleu-ré! Car je croyais ou-ïr de ces bruits prophé-ti-ques Qui pré-cé-daient la mort des pa-la-dins an-tiques. Bien-sou-

a tempo *allarg. e cresc. espress.*

vent, seul, dans l'ombre à mi-nuit de-meu-ré, J'ai sou-ri de l'en-tendre, et plus sou-vent pleu-ré!

T^o di marcia funebre *cresc. f* *p*

A-me des che-va-lers, ré-ve-nez-vous en-core? Est-ce vous qui parlez a-vec la voix du cor? Ronce-vaux! Ronce-vaux!

f largement *ff* *Allegro T^o 1^o* *f largement*

dans ta som-bre val-lée, L'ombre du grand Roland n'est donc pas conso-lé-e. J'ai-me le son du

mf largement *allarg.* *Allegro*

cor, le soir au fond des bois, — J'aime le son du cor, le soir au fond des bois.

La même, avec accompagnement, 50 cts, chez Edmond Hardy, Montréal

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTASISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada Un an \$1.50 Six mois75 cts	Pour les États-Unis Un an \$2.00 Six mois 1.00
--	--

Pour l'Europe : 10 frs par an
PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

Une Prime valant \$1.00
Demandez notre catalogue de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.

Nos Succursales

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

A Montréal :

Arthur Von, 94 Ste-Catherine-Est.
Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine
C. B. Desrochers, 1159 Papineau (coin Marie-Anne), Tél. Bell Est 4915.
L. N. Guay, 1001 Notre-Dame-Ouest.

A Québec :

J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.

A Ottawa :

Chs St-Jacques, 263 rue Water.

PASSE-TEMPS - CHRONIQUE

Sont-ils bien morts ?

— Qui ?
— Mais, l'Impératrice et l'Empereur.
L'Impératrice douairière de Chine est trépassée :

Elle mange le riz par la racine.
L'empereur de Chine, fils de l'Impératrice douairière de Chine, est défunt et ne dévore plus des nids d'hirondelles.

Que l'Impératrice douairière de Chine soit morte, je le veux bien, car c'est tout naturel : la vieille sorcière qui s'était enflée, avec ses trésors, on ne sait trop où, lors du fameux siège des légations européennes à Péking, était plus que mère pour la pourriture et les vers ; mais je doute fort, pour ma part, que la terre au riz lui soit bien légère : les milliers de Chinois chrétiens ou autres — sans parler des nombreux Européens — que la tendre vieille a fait ou laissé massacrer par ses mandarins, doivent tout naturellement peser d'un poids terrible sur son cercueil impérial. Et, ma foi, tant pis pour l'impératrice douairière de Chine ! Je n'y puis absolument rien, ni vous non plus, amis lecteurs du PASSE-TEMPS.

Quoi qu'il en soit, et toute morte qu'elle est, à la vieille Chinoise je garde une de ces rancunes qui défient les années, les siècles. La malheureuse s'est payé l'âpre jouissance de faire racourcir la taille de mon condisciple et ami, André



M. ALBERT CHAMBERLAND, violoniste

Qui donnera, le 3 décembre, un concert au Monument National

Fhamet (Dieu a son âme !) auquel elle fit traîner brutalement la tête, sous le fallacieux prétexte que c'était un diable déchainé d'Occident et, pardessus le marché, un missionnaire ; et que les diables d'Occident, déchainés ou non, missionnaires ou non, sont plus qu'osés d'aller fourrer leur nez dans les affaires des Fils du Ciel... d'Orient.

Quelque six mois après son arrivée en Chine, mon ami André (cœur d'apôtre, s'il en fût) avait déjà sauvé plusieurs centaines de petits Célestes de la dent des cochons, et catéchisé nombre d'adultes ; mais il dut fuir devant la persécution. Réfugié dans les bois avec quelques catéchumènes, le vaillant apôtre y fut traqué comme une bête fauve, pris, chargé de l'horrible cangue et finalement décapité par ordre de l'impératrice, sans autre forme de procès ; non, toutefois, sans avoir subi des avanies sans nombre et sans nom.

Nul n'exigera, après cela, que je pleure et déplore la fugue suprême de la sanguinaire impératrice. Son trépas, du reste, est la seule bonne action qu'elle ait jamais commise.

Tout de même, les quatre cents millions de jaunes de l'Empire Céleste ont dû pousser un fier soupir de soulagement, à la minute précise où ils se sentent délivrés de leur royal cauchemar.

Quant au fils "à sa mère", ce mannequin couronné, on se souvient encore de la comédie toute chinoise qui, lors de son avènement au trône, se joua au palais de Péking.

Le pauvre garçon, mort et ressuscité une dizaine de fois au moins, n'ayant su, probablement, pas ou donner de la tête, en présence du cadavre de sa chère maman, n'aurait rien trouvé de mieux à faire que de "casser sa pipe", aidé en cela par le mystérieux poison jaune dont, paraît-il, l'impératrice douairière avait le secret, et qu'elle aurait maternellement fait avaler à son impérial rejeton, avant de rendre le dernier soupir ; ou par la corde "fil de soie" qu'elle lui aurait tendrement passé autour du col, avant de rendre sa belle âme... au diable.

Le poison ou la corde ont-ils réellement aidé au "refroidissement" définitif du malheureux "polichinelle" chinois ? Je l'ignore et laisse à l'histoire le soin de renseigner l'univers sur ce point ; mais, franchement, je ne serais pas surpris le moins du monde que le rusé Fils du Ciel tint, encore une fois, entre ses doigts célestes, la "couette" de la Résurrection. Vous verrez, mes amis, vous verrez que, si l'infâme sorcière est bien morte, son fantôme de garçon, finira, lui, par ouvrir les yeux, avant que la fin du monde arrive.

— Sont-ils morts ?
L'impératrice douairière de Chine est bien morte.
Quant à l'empereur de Chine, fils de l'impératrice douairière de Chine, mort ou non, Vive l'empereur !
Car, lui ou un autre. Ça m'est bien égal.

Jean PIC.

L'Art et les Artistes

Le public est bon enfant.
C'est une chance ; car, s'il ne l'était pas, il est probable que plusieurs cabotins et petits faiseurs que l'on rencontre de ce temps-ci, auraient de la peine à gagner leur quotidienne pitance, assez grasse du reste.

Cependant, le public n'est pas bête ; il se rend bien compte que X... le critique, au point de vue science et plume, est comparable aux honnêtes bipèdes qui, il y a longtemps de cela, sauvèrent le Capitole, mais cela l'amuse de lire de prétentieuses naïvetés, des fautes d'orthographe et des phrases boiteuses, tout comme on est curieux de voir jusqu'où peuvent aller parfois la sottise et la pré-tention individuelles.

Le public sait bien que M. Z... ne se gêne pas pour s'emparer de la propriété littéraire d'autrui, qu'il a un talent tout spécial pour la très mince influence de X... le petit peu ordinaire de mettre son nom au bas de son galimatias, mais le public lève les épaules et s'en bat l'œil.

Le public sait bien également que X..., le critique, massacre et la grammaire et les artistes qu'il lui plaît, selon les jours, afin de faire voir qu'il s'y entend en fait de spectacles, mais le public est bon enfant, trop bon enfant : il laisse faire étant donné que la véritable critique d'art est rare dans notre pays.

Les artistes sont des braves gens, mais ils ne se rendent pas compte de l'insouciance du public ; c'est pourquoi, ils craignent à tort la très mince influence de X... Le fait est que celui-ci a ses entrées libres dans les couloirs et les bureaux de direction, et qu'il en profite pour prendre tour à tour des tons protecteurs et des airs de matamore.

Ce que je dis là n'est pas de la légende, et si j'écrivais ces choses, ce n'est pas non plus par parti pris contre qui que ce soit, mais bien dans le but de mettre le public en garde afin qu'il ne retire pas ses faveurs à tel ou tel artiste, uniquement parce qu'il se sera rencontré des X... et des Z... en mal d'écrire à tort et à travers.

**

C'est un peu, je l'avoue, le crime dans lequel je viens de tomber moi-même et bien que j'aie écrit ces lignes dans un moment de grande hâte, je crois tout de même avoir suffisamment laissé entrevoir la possibilité de chroniques prochaines non dépourvues d'intérêt et d'anecdotes d'actualité.

J'aurais voulu également parler du conservatoire Lassalle, mais le prote me tire par mon habit et me supplie de lui livrer ma copie. Je le fais à regret, avec l'espoir de me reprendre.

Gustave COMTE.

Arrangeons-nous un Nid

Romance interprétée par A. DESMARTEAU au Circle Moving Pictures, rue St Laurent

Musique de BEN TAYOUX



A. DESMARTEAU

Moderato.

Dé - ja l'hi-ron-del - le Id - gè - re, Fri - leuse et craignant nos fri-

- mats, S'en va vers cet autre hé - mis - phè - re Où rè - gnent de meil - leurs cli -

- mats, Puis - que nous ne pou - vons, comme el - le, Fau - te d'ai - les fuir les au -

- tans; Ne lais - sons pas, crois - moi, ma bê - le, Trembler, gre - lot - ter nos vingt

ans. L'hi - ver vient, je fris - son - ne. Ah! vite et si pe - tit que

tu vou - dras mi - gnon - ne,

- gnon - ne, Ar - ran - geons - nous un nid, ar - ran - geons - nous un nid.

trainez f *pp* *mf* *trahuez* *rit.* *f* *allegro* *cresc.*

Arrangeons-nous un Nid

II

Tu vois la nature attristée
 Revêt son long manteau de deuil,
 Et la bise, cette effrontée,
 Arrive frappant notre seuil.
 Le zéphyr à la tiède haleine
 En courant siffle sur les toits,
 Sur les grands monts et dans la plaine
 Tout craque et frémit sous son poids
 L'hiver vient, etc.

III

Il faut nous hâter, tendre amie,
 De nous soustraire à sa rigueur.
 A notre foyer, ma chérie,
 Demandons la douce chaleur ;
 Sous la laine et sous la fourrure,
 L'un contre l'autre bien pressé,
 Nous nous rirons de la froidure,
 Nous nous rirons des vents glacés
 L'hiver vient, etc.

Coups de Ciseaux

QU'EN DITES-VOUS ?

On ne sait pas pêcher à la ligne. Vous voyez des millions d'imbéciles le long de la berge et jamais un poisson. Pourquoi ? Parce que personne ne s'est donné la peine d'étudier sérieusement la question. C'est une lacune. Tentons de la combler.

Une longue et consciencieuse observation des choses de la nature nous permet d'affirmer que le poisson... se tient habituellement dans l'eau. Cette coutume semble remonter à la plus haute antiquité et c'est à la combattre que le pêcheur consacre toute son intelligence.

Dans ce but on emploie une canne au bout de laquelle pend généralement un

fil terminé par un crochet qui s'appelle hameçon. Les grammariens discutent pour savoir si "l'h" de ce hameçon doit être aspiré. Nous sommes d'avis qu'il doit l'être au moins par les poissons.

Le hameçon sert ordinairement d'asile à un verre — ce qui fait que l'asticot vit au crochet du pêcheur à la ligne. Ce qui paraît certain, c'est que le poisson aime les vers ; à peine en a-t-il trouvé un qu'il se met à chercher la rime.

Feu Orphée captivait de la sorte, avec de simples vers, mis en musique, les animaux les plus considérables. Cet usage est complètement abandonné pour ce qui concerne les lions et autres bêtes féroces ; il a même perdu beaucoup de son efficacité sur le poisson. Cela tient à ce que celui-ci devient, chaque jour, plus malin, tandis que le pêcheur reste toujours aussi bête.

Cependant, les statistiques tendent à établir que le poisson meurt jeune et finit, généralement, ses jours dans une poêle à frire. Il est permis d'attribuer cet état de choses au suicide. Quand un goujon est las de l'existence, il se passe un asticot au travers du corps, — c'est parmi ces désespérés que se recrutent la plupart de nos fritures.

On cite néanmoins, comme cas de longévité, les carpes de Fontainebleau, qui sont plusieurs fois centenaires. Pour honorer leur vieillesse, on leur a passé des anneaux dans le nez ; c'est ainsi que les poissons, auxquels l'usage des statues est étranger, célèbrent leurs illustrations nationales. Il est honteux de penser que nous n'en avons jamais fait autant pour Chevreul, Lesseps, et Victor Hugo !

Quelques naturalistes, parmi lesquels Buffon, ont remarqué que le poisson est muet. Ce silence est l'objet d'une foule

de commentaires. Pour l'expliquer, il convient d'observer que le plongeon est peu favorable à l'exercice de la parole et que les causeurs les plus brillants s'abstiennent de prendre part à la conversation lorsqu'ils ont la tête sous l'eau.

Passons maintenant à la pratique. Chaque espèce de poisson exige des soins particuliers.

Ainsi, l'ablette ne se pêche pas de la même façon que le requin : l'ablette mort au ver de vase et le requin à la cuisse d'homme. Munissez-vous en conséquence.

La pêche au gardon est des plus simples. Vous jetez votre ligne en disant : — "Gardon", s'il vous plaît !

Il tire. Et vous n'avez plus qu'à le diriger, avec précaution, vers une poêle à frire.

L'anguille se plaît dans les vases, pourvu qu'il n'y ait pas un oeil au fond.

La truite exige des ménagements... Me faites pas "aux truites" ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.

Pour le goujon, servez-vous d'un de ces vieux roquefort avancés dont parlait le renard de la fable :

— Il a trop de vers, dit-il ; c'est bon pour les goujons.

La lamproie est un poisson délicat, tandis que l'ombre-chevalier... d'industrie est noté pour son indécatesse.

Ne faites donc jamais la faute de lâcher la "lamproie" pour "l'ombre".

Les brèmes ont le tort de se maquiller ; les carpes transparentes sont d'une rare inconvenance ; le juène ou meunier est sujet à des somnolences dans les remous, ce qui a donné lieu au refrain populaire :

Meunier, tu dors,
 Tra la la la la laire (bis) *

La sardine reste dans l'huile, le hareng sort.

GROSCLAUDE.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
 " Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c
 N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

L'ARLÉSIENNE DE BIZET

Au moment où Paris fête le trente-sixième anniversaire de l'Arlesienne, il ne sera pas sans intérêt, pour nos amateurs de bonne musique, de savoir que ce petit chef d'œuvre de Bizet doit être interprété à Montréal tout prochainement. En effet, lors du concert que l'Harmonie de Montréal doit donner, le 8 décembre, sous la direction de M. Edmond Hardy, l'Arlesienne compte au nombre des trois pièces de résistance. Tous connaissent l'œuvre dramatique de Daudet, que Bizet fit en musique. Créée à Paris, le 1er octobre 1872, au Théâtre des Vaudevilles, l'Arlesienne reçut un tel accueil du public et de la presse, qu'on dut l'enlever de l'affiche après quelques représentations. Bizet, qui devait faire reconnaître son plein mérite en donnant Carmen, trois ans plus tard, subit à ce moment toutes les rigueurs de la critique et les belles pages de l'Arlesienne furent confisquées au tiroir de l'oubli. Il est impossible de dire quelles furent les polémiques acerbes entre Bizet, Daudet et les critiques sur ce sujet. En 1885, MM. Porel et Colonne reprisent l'Arlesienne au Théâtre de l'Odéon, et obtinrent un succès bien mérité.

La partition de l'Arlesienne est sans contredit l'une des préférées de M. Colonne, le si réputé chef dont l'orchestre est universellement connu. Tous les chefs d'orchestre, de symphonie et de musique militaire, viennent puiser chez lui les renseignements nécessaires, les leçons d'interprétation qui leur permettront plus



LA PETITE AUGUSTINE

LES TOUTES PETITES

Ronde mélancolique interprétée par la petite AUGUSTINE au Ouimétoscope et au Théâtre National

Paroles de Paul Bilhaud

Musique de Paul Vidal

El - les ont de cinq à six ans, Pas da-van - ta - ge, Ne pen - sant qu'aux jeux in - no - cents, Comme à cet à - ge, Mais le temps qui tient dans sa main Les desti - né - es, Leur tra - ce le mê - me che - min Qu'à leurs ai - né - es. El - les gran - di - ront, Les gen - til - les pe - ti - tes

1er couplet
fil - les, El - les gran - di - ront Et tout com - me les gran - des fe - ront.

2me et 3me couplets.
com - me les gran - des ré - ve - ront.
com - me les gran - des ai - me ront.

4me couplet.
com - me les gran - des pleu - re - ront.

La même, avec accompagnement, chez J. G. Yon, Montréal

Les Toutes Petites

II

A cinq ans, l'on chante, l'on rit,
Tout vous amuse,
Rien ne trouble, rien n'assombrit,
On en abuse,
A seize ans encore tout est
Chanson, folie,
Mais un rien suffit pour qu'on ait
L'âme attendrie...
Elles grandiront,
Les gentilles
Petites filles,
Elles grandiront
Et comme les grandes rêveront.

III

Chez les petites, quand soudain
Le cœur palpite,
C'est qu'elles ont, dans le jardin,
Couru trop vite,
Lorsque les cœurs sont palpitants
Plus tard, la cause
N'est plus la même; on a vingt ans...
C'est autre chose...
Elles grandiront,
Les gentilles
Petites filles,
Elles grandiront,
Et comme les grandes aimeront.

IV

Avec vos douleurs, vos regrets,
Vieilles années,
Aux petites je vous voudrais
Voir épargnées!
Mais c'est un vœu qui n'est, hélas!
Que rêverie;
On n'est pas petit ici-bas,
Toute la vie l'...
Elles grandiront,
Les gentilles
Petites filles,
Elles grandiront,
Et comme les grandes pleureront!

tard de faire valoir les œuvres des maîtres compositeurs.

De la partition de l'*Arlésienne* on a transcrit deux suites pour musique militaire: l'une comprenant la *Pastorale*, In-

termesso et la *Farandole*, que la musique de la garde Républicaine, sous la direction de M. Gabriel Parés, nous donna lors de son passage à Montréal, le 11 octobre 1904; l'autre, comprenant le principal de la partition, le *Minuetto*, l'*Adagio* et le *Carillon*, que M. Hardy nous fera entendre au concert de l'Harmonie de Montréal, le 8 décembre prochain.

CONSERVATOIRE LASSALLE

La troisième soirée de famille du Conservatoire Lassalle, aura lieu, mardi, le 1er décembre. Ce sera en même temps le premier anniversaire de l'existence de de notre école nationale dramatique. La soirée sera sous le patronage de personnage en vue. A la demande générale, on répétera une deuxième et dernière fois, *Le Médecin malgré lui* et *Madame reçoit*. Il y aura de plus un brillant intermède qu'organise actuellement le directeur, M. Eugène Lassalle.

LE CONCERT DUFALOT

M. Paul Dufault avait une salle superbe à son concert de jeudi le 19 courant. Les musiciens étaient nombreux dans l'auditoire. Les sièges étaient presque tous occupés, chose rare au Monument National, surtout lorsqu'il s'agit d'un artiste canadien. L'enthousiasme s'est manifesté à plusieurs reprises, unanimement, et M. Dufault, à dû revenir plusieurs fois répondre aux appels chaleureux qu'on lui prodigua avec justice. M. Dufault tout en ayant un talent bien défini pour la romance, aborde le lyrisme avec facilité. Sa voix, très souple, très pure, est étendue et lui permet l'effet, sans exagération. On nous dit que M. Dufault part au printemps pour l'Europe. Il n'y sera pas déplacé comme chanteur et arrivera évidemment à de hauts sommets en travaillant avec de Reszké, dont il doit suivre les leçons. On comprend pourquoi la société new-yorkaise se dispute tant ses concerts.

THÉÂTRE NATIONAL

On ne pourra pas accuser cette année la direction du National de ne pas varier son programme. Il y a trois semaines elle nous jouait le grand drame historique *Napoléon*, la semaine dernière elle nous offrait *La loi de Pardon*, ce chef-d'œuvre de Maurice Landay qui a fait courir tout Montréal, enfin, pour cette semaine nous voyons à l'affiche *La Porteuse de Pain*, un des drames les plus populaires de notre époque.

C'est la première fois que la pièce est donnée au National, et elle y est interprétée supérieurement.

Les principaux tableaux sont le presbytère de Chevry, l'ingénieur Paul Harman, le rendez-vous des boulangers, La boulique de Lebrét, la mère et la fille, Face à face, le crime de la rue Git, le cœur, l'arrestation.

La mise en scène faite par M. A. Godeau, régisseur général, est des plus soignée. Les décors de M. S. D. Parker, sont des plus beaux. Tout le monde, machinistes, électriciens, accessoiristes se sont multipliés pour que rien ne cloche et que *La Porteuse de Pain*, ce grand succès d'antan, retrouve ici son écho.

Applaudissons et encourageons les efforts que la direction du National fait pour nous plaire.

AU OUIMETOSCOPE

Nous avons cette semaine, la très agréable surprise de trouver au programme, un artiste des plus estimés à Montréal, et nous devons féliciter sincèrement M. Ouimet de cette acquisition. M. R. Ravaux, l'artiste si bien connu, le chanteur comique par excellence, débute avec *Ça me fait rêver d'amour*, et *Le Hannelon*.

Le programme est, outre cela, des plus attrayants, et il se compose pour la partie musicale, de *Vivrai d'Alsace* et *le Roi Gambrioux*, par l'excellent Occellier; de *Fleurs fanées*, musique de Henri Miro, et *Everybody loves me but the one I love*, par Charrier; *Changement à vue* et *Vieille Chanson*, par Fleury; *Turbulent*, en fran-

çais, et *It looks like a big night to-night* par le jeune Edwin.

Le programme des vues contient de très belles primeurs.

LE CONCERT CHAMBERLAND

Nous pouvons dès à présent dire que ce concert que donnera le violoniste Chamberland, le 3 décembre prochain, sera un des plus beaux succès, car l'assistance promet d'être des plus considérable. Encore douze jours nous séparent de ce régal musical et déjà une très grande partie des billets sont enlevés. C'est qu'en effet les fervents de l'art musical reconnaissent Albert Chamberland comme un prodigieux artiste; il est réellement maître de son instrument. Ce qui est admirable, c'est la belle et puissante sonorité que ce jeune artiste tire de son violon; il le fait chanter à sa guise tout en se jouant des difficultés et elles seront nombreuses, car M. Chamberland a un programme des plus chargés, mentionnons: le *Rondo Capriccio*, du maître Saint-Saëns, aussi le *Prélude* de la Sixième des Sonates pour violon seul, de Bach, et plusieurs autres belles œuvres de maître qui feront les délices des amateurs qui se rendront en foule au Monument National, le 3 décembre.

Au nombre des artistes qui se feront entendre ce soir-là il faut remarquer M. Ulysse Paquin qui, doué d'une admirable voix, chantera un extrait de l'opéra *Don Carlos*, de Verdi.

FÊTE SAINTE-CÉCILE

A l'occasion de la fête de Sainte-Cécile, le 25 novembre courant, une soirée dramatique et musicale a été donnée par les élèves du Séminaire.

On y a joué une jolie comédie intitulée: *Un déjeuner sous bois*, et *Le Chêne de Saint-Louis* opérette en un acte.

La partie de la musique instrumentale était confiée à la fanfare des élèves.



ALBUM MUSICAL DU
Passe-Temps

Sommaire musical du N° 357 :

CHANT

Le rêve du cheminéau (chanson) Louis Michaud
 Connais-tu le pays ? (Mignon)..... A. Thomas

PIANO

Echos du Bal (valse-lanciers)..... Joseph H. Metcalf
 Memento (marché funèbre)..... Albert Pleau
 Les Mousquetaires au Couvent..... Varney

MANDOLINE

Gigue..... Paul Lamoureux

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
 Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal

Une Poitrine Bien Développée
 FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité que
 j'ai constatée de"

**PILULES
 PERSANES**

m'a rendu le bon-
 heur, un moment
 fort emporté....
 A la sage & mes
 sœurs qui cher-
 chent à plaire."

EMILIE H. T.



"J'étais sceptique,
 cependant, j'ai es-
 sayé vos fameuses"

**PILULES
 PERSANES**

Les résultats ont
 été si bons que
 je continue le tra-
 tement et je vous
 complimente sincè-
 rement.

ADRIENNE
 VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE TEFKIK HAZIZ DE TEHRAN, (PERSE)
 développent la poitrine, raffermissent les chairs, étendant le creux des épaules,
 rendant ainsi sans cesse de la sagesse.
 \$1.00 LA BOITE & BOITES FOUR 55.00.
 Société des Produits Persans, Dép. A. Boite Postale 1031, Montréal, Canada.

VOL. XIII — SOMMAIRES MUSICAUX — 1907

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50

No 309 — CHANT
Si l'amour prenait racine... A. St-Denis
Larmes (les), mélodie... Ernest Reyer
Drapeau national (le), projet. B. Tayoux
PIANO
Pretty Nelly... Léon Dequin
Boules de neige, mazurka... E. Delège

No 310 — CHANT
Ave Maria... Ernest Lavigne
Brioche (la), conte enfantin... G. Maquis
PIANO
Vive le Canada, marche. A. Charbonnier
Retraite (la), polka militaire. G. de Lille
Française, mazurka... Henri Lavigne

No 311 — CHANT
O Canadien, chant national... G. Dugas
On m'en veut, Lison... R. Casabianca
PIANO
Conversazione Gavotte... Joseph Vézina
Papillons (les), pol.-mazurka. P. Léonvic

No 312 — CHANT
Ma vie a son secret... Georges Bizet
Mystère d'amour... Lucien Duguay
Adam et Eve... Vieille chanson
PIANO
Hip ! hip ! hurra !... J. B. Lafrenière
Menuet... Mozart
MANDOLINE ET GUITARE
Stella Polare... Fernando Francia

No 313 — CHANT
Ave Maria... Louis Bouvier
Jésus paraît vainqueur...
Chasse aux loups (la)... A. Charbonnier
PIANO
Nouvelle Matchiche (la)... Henri Miro
Louise-Valse... Mlle Donald Rouillard
Marche d'Idoméée... Mozart
MANDOLINE ET GUITARE
Mammoletta, muzurka...

No 314 — CHANT
Désir (le)... Schubert
Petit rocher de la haute montagne...
PIANO
Ses Yeux (intermezzo)... J. Gagnier
Valse-lanciers... J.-B. Lafrenière

No 315 — CHANT
Mère canadienne (la)... A. Dessane
Malbrough s'en va t'en guerre... G. Dugas
C'est pas vrai... A. Bruant
PIANO
Charmeuse (gavotte)... J.-B. Lafrenière
Berceuse... M. Gallimard
MANDOLINE ET GUITARE
Ireos (marche)... Ludovico Selmi

No 316 — CHANT
Pâques fleuries... Ch. Tanguy
Short and Sweet... Henri Lavigne
Marche du Pompier (la)... J.-E. Marsouin
PIANO
Buette... Albert Contatn
Marche Funèbre... Chopin

No 317 — CHANT
Nouveau ciel... Bentayoux
Nos Bons Chinois... Yvette Guilbert
PIANO
Intermezzo... C. O. Senécal
Chanson de Mai...

No 318 — CHANT
Fêtons le printemps... J.-E. Marsouin
Ce n'était qu'un beau songe... A.-F. Rodel
PIANO

Valse Miroir... J.-B. Lafrenière
Doux Souvenir... O. Zimmermann
Féminissima... Gaston Lemaire

No 319 — CHANT
Canadien, toujours !... Ch. Tanguy
Concordia Salus !... G. Dugas
(Chœur pour 4 voix mixtes).
Salut des Canadiens-Français au Drapeau de la France... F. Lapointe
Bataille de Carillon (la)... Tagliafico
(Paroles de S. Durantel).
PIANO

Léonic-Valse... A. Charbonnier
Marche St-Jean-Baptiste... Van Poucke

No 320 — CHANT
Cheveux blancs (les)... A. Teste
Jours glorieux 1887-1888... Paul Delmet
(Paroles de S. Durantel).
PIANO

Chant du Soir... Brinley Richards
Gervaise Valse... Mlle Ella Jean
MANDOLINE ET GUITARE
Margherita (mazurka)... G. Petrolli

No 321 — CHANT
Chanson à boire... Schumann
Berceuse des bébés... Gaston Dumestre
Rire, pleurer... Gaston Maquis
PIANO
Soir (le), rêverie... Odilon Talbot
Cascades (les), fantaisie... J.-B. Lafrenière

No 322 — CHANT
Il pleure dans mon cœur... M. Quef
Gardien de la Nature (le)... F. Vargues
Trois Baisers (les)... J.-E. Marsouin
PIANO
Intermezzo... Pierre Chivé
Chez Bonne Maman, gavotte... A. Antréas

No 323 — CHANT
Hymne au soleil couchant... R. de Lisle
Cœur de ma mie (le)... Jacq. Delcroze
Ah ! leur repos... Georges Bave
PIANO
Souvenir du passé, gavotte... Ch. Tanguy
Impromptu-Valse... Otto Zimmermann

No 324 — CHANT
Chanson du luthier... Xavier Privas
Chant National Acadien... Un Acadien
Bon blé-d'inde bouilli... J.-E. Marsouin
PIANO
Minou-Valse... A. Charbonnier
Adriano (caprice)... J.-B. Lafrenière
VIOLON ET PIANO
Rêverie... Robert Schumann

No 325 — CHANT
J'ai pardonné... Robert Schumann
Honneur et l'argent (l')... Ch. Pourny
Étudiant Canadien (l')... J.-E. Marsouin
PIANO
Valse... Robert Schumann
Dans la prairie... Paul Rougeon

No 326 — CHANT
Dors, petite (berceuse)... G. Verdalle
Comme à vingt ans... St-Denis
Voix des Erables (la)... J.-E. Marsouin
Rue St-Urbain (la)... Ch. Herpin
PIANO

Sillyvass (two-step)... J.-B. Lafrenière
Ouïmetoscope polka... A. Gosselin
VIOLON ET PIANO
Jour de noces... A. Baldoui

No 327 — CHANT
Cruelle !... Paul Delmet
(Adaptation par Fernand Marrié)
Mémoires d'un manteau de dame...
Beaumercy

PIANO
Chant du matin, romance... B. Richards
Plaisirs d'hiver, valse... André Lepitre

VIOLON
Himno nacional argentino... Blas Parera

No 328 — CHANT
Lilas blanches, mélodie... Ch. Lecocq
Noces de Madeleine (les)... Lucien Collin
Lina ! chanson napolitaine... M. Symiane
PIANO
Valse élégante... Zénon Paquin
Promenade militaire... L. Elsen
VIOLON ET PIANO
Largo de la 5me Sonate... Bach

No 329 — CHANT
Conscrit (le)... Pierre Dupont
Au ciel, au revoir !... S. Provost
Petit chasseur de loups (le)...
A. Charbonnier
PIANO
Au soir... R. Schumann
Mina-Polka... A. Charbonnier
MANDOLINE ET GUITARE
Gaité (polka)... Achille Lombardi

No 330 — CHANT
C'est la faute à Papineau... P.-E. Prévost
Rosier (le), romance... J.J. Rousseau
Réveil de Bébé (le)... J.-B. Lafrenière
(Avec paroles françaises et anglaises)
Dedans Paris... Auteur Inconnu
PIANO

Charmois (maz. de salon)... M. Chasselon
MANDOLINE ET GUITARE
Pease Nativo (valse)... Giacinto

No 331 — CHANT
Chant National Canadien... D. Fontaine
(Paroles de M. l'abbé A. Fournet)
Petit mousse noir ! (le)... Vieille chanson

Chante, cigale !... Gaston Maquis
PIANO
Délices (valse)... José Créus
MANDOLINE ET GUITARE
Rosetta (mazurka)... G. Sartori

No 332 — CHANT
Chantons en chœur (Noël)...
A. Charbonnier
Si l'amour prenait racine... St-Denis
(Version anglaise).
Pauvre Noël, monolo... L. de Montigny
Grenier (le)... Chanson de Béranger
PIANO
Pas des petites fées... G. Picquet
CORNET ET PIANO
Romance... Ch. Tanguy

No 333 — CHANT
Dot du Bon Dieu (la)... Mme Munich
Jour de l'An (le)... Fernand Marrié
Sous les étoiles... F. Jehin-Prume
Au Saint Berceau... l'abbé G. Dugas
PIANO
Attente (l'), v.-intermezzo... Ch. Tanguy
Marche des Patineurs... A.-P. Derome

No 334 — CHANT
Hibernale, chanson rustique... A. Laliberté
Sérénade aux mariés... J. Massenet
Billet (le), doux de mon voisin...
PIANO
Marche de l'Étudiant pauvre... P. Chivé
MANDOLINE ET GUITARE
Finette, valse... E. Delège

le MONDE 1904 qui CHANTE

Recueil Noté de Chansons Comiques

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

Ça ne r'gard' que moi	Journée de Parisienne	Qu'est-ce qu'y a ?
Ça vous fait que'qu'chose	Jus de Bourgogne (le)	Régiment des couturières (le)
C'est bien contrariant	Maris, ça crie toujours (les)	Revers de la médaille (le)
C'est gentil d'être venu	Ma Béatrice	Suiveur automaboul
En suivant le régiment	Ma Cunégonde	Sur le chemin de Bagnolet
Exploits d'un sapeur (les)	Mon ami Bernique	Testament de bell'maman
Enterrement (l')	Nocce aux bobosses (la)	Tic et couic
Fête au cousin Louis (la)	O Milady	Toto Carabo
I' m'a r'fusé son parapluie	Quand on a travaillé	Viens, Poupoule
Jonas dans la balcine	Quand on a pas	

PRIX, FRANCO, 25 cts.

En vente chez tous les libraires et marchands de musique.

le MONDE 1905 qui CHANTE

Recueil Noté de Chansons Comiques

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

À saisonneuve	En-tout-cas	Mme Fontaine et M. Robinet
À Parthenay	Echelle démocratique, l'	N'l'arrêtez pas
Ainsi soit-il Buffalo Bill	Encore un d'écrasé	Nous étions huit
Ça m'est parfait'ment égal	En écoutant Mr le curé	Porroquet et la saucisse, le
Charmant postillon, le	Franc buveur, le	Quatre cousins, les
Diabre en bouteille, le	Faut te fair' vacciner	Régiment qui passe, le
Double pari	Matelots sont rigolos, les	Solfège et violon
Deux lunes, les	Marche des Anglais, la	Zig-zag marche
Dans mon jeune temps	Marche des cambrioleurs, la	

PRIX, FRANCO, 25 cts.

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Musique.

Valse Bleue

Grand Succès pour Piano par Margis. Prix franco, 50c

Adressez votre Commande, avec le prix, à

Le Passe-Temps

16, rue Craig-Est, Montréal, Canada.

LE REVE DU CHEMINEAU

Chanson interprétée par DALBERTY au National Biograph

Paroles de JACQUES FEROL

Musique de LOUIS MICHAUD

PIANO

Sur l'er-be du bord de la rou-te Le che-mi-neau s'est é-ten-du — Et
 de-vore u-ne maigre crou-té Et re-veur res-te la ten-du — Mais le som-mel bé-nin fan-to-me Sur ses men-breen-do-lo-ris Epanche
 son pre-ci-eux bau-me Et voi-ci les ré-ves ché-ris — Les ré-ves sont fies-ca-res-se De mer-veil-leu-se ten-dres-se
 Que nous ap-por-ten les nuits Pour chasser les noir-en-nuis

Mouvement de Valse

II

Sur les ailes de la chimère,
 Le chemineau s'en est allé
 Auprès de l'accorte fermière
 Qui, le matin, l'a régalié.
 La commère lui laisse prendre
 Un gros baiser, puis deux, puis trois ;
 Elle rit trop pour se défendre
 Et le rend heureux comme un roi.

Au Refrain

III

Après ces tendres embrassades,
 Un vieux vin rempli de chaleur,
 Qu'il déguste à larges rasades,
 Met le comble à tant de bonheur.
 Savourant cette franche aubaine,
 Il ne veut plus se souvenir
 Qu'il erra sans pain par la plaine ;
 Son cœur ne pense qu'à bénir.

Au Refrain

IV

Mais à l'aube vient la froidure.
 Transi, le pauvre chemineau
 S'éveille et résigné murmure :
 C'était trop bon, c'était trop beau ;
 Y'a qu'en rêve qu'on a d'la chance ;
 On a tout ce qui vous séduit.
 Si j'avais un peu de finance,
 Je voudrais dormir jour et nuit.

Au Refrain

MEMENTO

MARCHE FUNÈBRE

ALBERT PLEAU.

PIANO

The first system of musical notation for 'Memento' is written for piano. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is common time (C). The music begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a series of chords and a melodic line, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes.

The second system of musical notation continues the piece. It features a treble and bass clef staff. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with a rhythmic accompaniment. The dynamics remain consistent with the first system.

The third system of musical notation continues the piece. It features a treble and bass clef staff. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with a rhythmic accompaniment. The dynamics remain consistent with the first system.

The fourth system of musical notation continues the piece. It features a treble and bass clef staff. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with a rhythmic accompaniment. The dynamics remain consistent with the first system. The word 'Fine.' is written below the first measure of this system.

The fifth system of musical notation continues the piece. It features a treble and bass clef staff. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with a rhythmic accompaniment. The dynamics remain consistent with the first system.

D.C. jusqu'à
Fine puis Trio.

TRIO.

p

D.C. jusqu'à Fine

BELAIR, grav.

L'AIGUE d'OR est merveilleusement efficace contre MAUX DE DENTS, NEURALGIES, MIGRAINES. Cette liqueur très agréable convient à tout le monde : : :



L'AIGUE d'OR a sa place dans toutes les familles. Dépôt général : Pharmacie LECOURS & DÉCARY, No 310, rue Sainte-Catherine-Est, Montréal.

Les Mousquetaires au Couvent

OPERA-COMIQUE

2em. Acte.

Entr'Acte.

The musical score is presented in six systems, each with a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (bass clef). The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as dynamics (ff, dim., pp), articulation (trills, slurs), and phrasing. The first system includes a trill marked 'tr' and a second ending '2.'. The second system features a trill and a slur. The third system includes a 'dim.' marking and a 'pp' marking. The fourth system has a slur. The fifth system has a slur. The sixth system has a slur and a fermata. The piano part consists of chords and rhythmic patterns.

First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff features a melodic line with eighth and sixteenth notes, including a trill-like figure. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. A dynamic marking of *f* is present.

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff has a melodic line with some rests. The bass staff features a more active accompaniment with chords and eighth notes. A dynamic marking of *mf* is present.

Third system of musical notation. The treble staff has a melodic line with some rests. The bass staff features a more active accompaniment with chords and eighth notes. A dynamic marking of *p* is present.

Fourth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with some rests. The bass staff features a more active accompaniment with chords and eighth notes.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with some rests. The bass staff features a more active accompaniment with chords and eighth notes.

Sixth system of musical notation, the final system on the page. The treble staff has a melodic line with some rests. The bass staff features a more active accompaniment with chords and eighth notes. A dynamic marking of *f* is present.

ÉCHOS DU BAL

SOUNDS FROM THE BALL ROOM

VALSE-LANCIERS

(Tous droits d'orchestration réservés.)

JOSEPH H. METCALF.

1.

yf

mf
Fine.

To di Valse.

p
tr

p
tr
D.C. al Fine
4 fois

2.

mf
tr

mf
tr
1°

T^o di Valse.

cresc. *p*

1^o 2^o D. \$
4 fois.
Fine.

5.

1^o 2^o T^o di Valse.

1^o 2^o T^o di Valse.
f
Fine.

T^o di Marcia.

1^o 2^o 4 fois. D. \$ al Fine.

1^o 2^o 4 fois.
D. \$ al Fine.

CONNAIS-TU LE PAYS

EXTRAIT DE MIGNON

A. THOMAS.

All^o sostenuto.

mf *pp* *rit.* *pp*

Andante. dolce.

Con - nais-tu le pa-ys où fleu-rit l'o-ran-ger, Le pa-ys des fruits
 Con - nais-tu la mai-son où l'on m'attend là-bas? La salle aux lam-bris

Andante.

dim. *pp*

d'or..... et des ro - ses ver veil - les, Où..... la brise est plus dou-
 d'or..... où des hom-mes de mar - bre M'ap - pel - lent dans la nuit

pp

ce et l'oi-seau plus lé-ger..... Où dans tou-te sai-son.... bu-ti-nent les a-
 en me ten-dant les bras?.... Et la cour où l'on dan-se à l'om-bre d'un grand

beil-les, Où rayonne et sou-rit comme un bienfait de Dieu Un é-ter-nel prin-
 ar-bre, Et le lac transpa-rent Où glissent sur les eaux Mil-le bateaux lé-
 8

pp

temps sous un ciel toujours bien?..... Hé-las!..... que ne puis-je te
 gers pa-reils à des oi-seaux!..... Hé-las!..... que ne puis-je te
 8

pp

sui-vre Vers ce pa-ys loin-tain d'où le sort m'ex-i-la! C'est là..... c'est
 sui-vre Vers ce ri-vage heu-reux d'où le sort m'ex-i-la!

p *f*

là que je vou-drais vi - vre, Ai - mer, ai - mer et mou - rir!..... C'est là que je voudrais

f *mp* *p* *mf*

dim. *p* *Tempo Io.*
vi - vre, c'est là! oui, c'est là!

** al segno.* *f*

p

dim. *p*

** Pour finir*
f *dim.* *p* *pp*

ANNONCIADE VALSE

pour piano, par Rosemary Moor. Prix, 50 cts franco
Dépositaire: Le Passe-Temps, Montréal

GIGUE

POUR MANDOLINE

Par PAUL LAMOUREUX.

The musical score is written for mandolin in 2/4 time. It consists of 11 staves of music. The notation includes eighth and sixteenth notes, often beamed together in groups. There are several slurs and accents throughout the piece. The score concludes with a double bar line, followed by the word "Fine." and a repeat sign. Below the repeat sign, there is a section of music marked "D.C. al fine." which includes a key signature change to one sharp (F#) and ends with a final cadence.

ANALYSES Alimentaires
ET
Industrielles

PROF. J. E. FLAHAULT
LICENCIÉ-ÉS-SCIENCES
Professeur de Chimie à l'Université Laval
1414 RUE SAINT-DENIS

FABRIQUE CANADIENNE DE
BANDAGES

Membres Artificiels et
Bandages, Bas Elastiques

C. MARTIN

36, RUE CRAIG-EST, MONTREAL

NOUVEAUX ECHOS DU MONT-ROYAL, par Auguste Charbonnier.

Magnifique brochure de 160 pages, contenant 40 chansonnettes canadiennes notées et superbement illustrées, suivies de contes, nouvelles, récits canadiens d'un intérêt extraordinaire.

Toute l'œuvre est close par la biographie et le portrait de sœur Caouette, fondatrice des Sœurs du Précieux Sang de St-Hyacinthe.

"Nouveaux échos" devraient se trouver dans toutes les familles.

DÉCISIONS JUDICIAIRES
CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

Maisons Recommandées *Passé-Temps*

Le papier sur lequel est imprimé le *Passé-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER Co.

Agent d'affaires

E. D. Aumont
47 St-Vincent
Tél. Bell Main 2149

Assurance

La Providence
52 St-Jacques

Banque

Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

Chimiste-Analyste

Prof. J. E. Flahault
1414 St-Denis

Dentistes

Arthur Beauchamp
168 St-Denis

Institut Dentaire Franco-Américain
162 St-Denis

Luthiers

D. H. Dansereau
46 Bonsecours
Chs Lavallée
37 Boul. St-Laurent

Piano, Violon, Mandoline et Guitare

Mlle Rosanna Brunel
159 Ave Hôtel-de-Ville

Musique en feuilles et Instruments

Edmond Hardy
38 Notre-Dame-Ouest
Tél. Bell Main 2466

J. G. Yon
266 Ste-Catherine-Est

Membres artificiels

Conrad Martin
36 Craig-Est

Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Dr Chrétien-Zaugg
234 Sherbrooke-Est

Tailleur

Ferd. Moretti
10 Notre-Dame-Ouest
Tél. Bell Main 2681

Pharmaciens

A. J. Laurence
Coin St-Denis et Ontario. Tél. Bell Est 1507

A. Savard
985 Ontario-Est
Tél. Bell Est 4818

Dr Jos. Comtois
1636 St-Jacques

Lecours & Décarv
310, Ste-Catherine-Est

Prof. de Piano

Romain Palletier
23 Mansfield
Henri Miro
241 St-Thimothé

Contre le Rhume

Le Baume Rhumal

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER,
PLOMBIER, COUVREUR,
Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232, RUE MAISONNEUVE
Tél. Bell Est 2248 MONTREAL

A. P. PIGEON

EDITEUR-PROPRIÉTAIRE
DES JOURNAUX

Le Bulletin

Le seul journal du dimanche à nouvelles. Abonnement : En ville, \$1.50 ; en dehors de la ville, \$1.00. Un No, 2 sous.

Le Canard

Le seul journal humoristique du genre en Amérique. Abonnement : En ville, \$1.50 ; en dehors de la ville, \$1.00. Un No, 2 sous.

Atelier Typographique Complet
Pour Ouvrages de Ville

Bureau et Imprimerie :

105 à 109, rue Ontario - Est
(Angle Avenue Hôtel-de-Ville)
MONTREAL

NOTRE AGENT A QUEBEC

Nous rappellerons à nos lecteurs de Québec qu'on peut se procurer les anciens numéros *Passé-Temps* chez M. J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.

Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉ PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00. En vente chez tous les marchands de musique.

Dépositaire : CH. LAVALLÉE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

LE SPECIALISTE BEAUMIER OPTICIEN

à L'INSTITUT

D'OPTIQUE

PAS D'AGENTS

PAS D'AGENTS

GUERISON DES YEUX SANS MÉDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES "TORIC."

EXAMEN GRATIS.

AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS. UNE SPECIALITE.

20 ANS D'EXPERIENCE.

144, S^TE CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE, MONTREAL.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandolins, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL.

Agence Generale de Voyages

LA SEULE AGENCE CANADIENNE-FRANÇAISE

pour tous les pays. par toutes les lignes

Billets de passage pour l'Europe. Renseignements complets sur tout ce qui a trait aux voyages, donnés gratuitement. Expérience de plusieurs années.

L. J. RIVET, correspondant officiel des Chemins de fer et des Paquebots de l'Etat Belge, 5, boulevard St-Laurent, Montréal. Téléphone M. 4097.

Pour la TOUX la plus rebelle, et le RHUME le plus opiniâtre, les AFFECTIONS de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

BAUME RHUMAL

Il n'y a rien de semblable. Rien aussi bon. Rien qui ne puisse le remplacer. Il effectue une guérison sans déranger l'estomac. Prix, 25c la bouteille.

Madame A. LAVALLEE, Sorel, Que.

A SOUFFERT PENDANT SEPT ANS DE MAUX DE TÊTE, DE DOULEURS D'ESTOMAC, DE DYSPEPSIE ET DE GRANDE FAIBLESSE ET S'EST GUERIE AVEC LES PILULES ROUGES DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. L'ANÉMIE ÉTAIT LA CAUSE DE SES SOUFFRANCES

Les jeunes filles et les femmes anémiques présentent une décoloration marquée de la peau qui prend une teinte analogue à celle de la vieille cire blanche. Les lèvres, les genèives, les paupières pâlisent, les veines situées sous la peau se désemploissent et s'affaissent elles ne sont plus visibles ou bien ne laissent plus qu'une faible trace violette, bleu pâle. Il y a cependant certaines anémiques dont le visage conserve encore des couleurs assez vives, dont la peau s'injecte seulement, rougit à la moindre émotion et devient pourpre après la moindre marche ou le moindre exercice un peu fatigant; cette belle apparence est trompeuse et on retrouve encore, sous ces couleurs passagères, la pâleur caractéristique de l'anémie.

Les jeunes filles anémiques respirent difficilement; la moindre marche, un escalier monté vite, un rien les essouffle; le simple fait de lever les bras pendant un instant les fatigue et cette faiblesse est d'autant plus frappante qu'un grand nombre de jeunes filles anémiques paraissent grasses et fortes et même souffrent d'embonpoint. Chez elles, les battements du cœur sont précipités et très irréguliers, le moindre exercice, la moindre émotion déterminent des palpitations qui sont parfois excessivement violentes et peuvent faire tomber la malade en syncope.

Les jeunes filles et les femmes anémiques ont aussi des troubles du côté de l'estomac, elles ont peu d'appétit et digèrent mal; elles souffrent de constipation, aussi de migraine, et de lassitude générale, et il n'est pas rare de rencontrer chez elles de la tristesse et un manque absolu d'énergie.

Elles ont des vertiges, des éblouissements, des tintements d'oreilles, surtout lorsqu'après s'être baissées elles se relèvent brusquement.

Dans l'anémie les yeux perdent de leur éclat et sont soulignés par une auréole bleuâtre, la peau se boursouffle, les pieds se gonflent.

Les périodes chez les anémiques, sont, en général, peu accentuées, irrégulières et accompagnées de douleurs vives. Il y a presque toujours existence de phénomènes d'hystérie.

L'anémie est une affection à marche chronique qui s'aggrave chaque jour davantage, si on la néglige; mais, d'un autre côté, sa guérison est rapide et pour l'atteindre, aucun moyen n'est égal aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles relèvent les forces et reconstituent le sang. Elles ont guéri beaucoup de personnes — nous donnons les certificats de deux — et elles peuvent guérir toutes les femmes et les jeunes filles qui souffrent de faiblesse de sang, d'anémie.

Voici ce que dit Madame A. Lavallée :

« Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont fait disparaître une anémie rebelle qui me minait depuis sept longues années. Ma maladie débuta par une perte lente de l'appétit, des étourdissements; mes digestions devinrent ensuite difficiles, j'avais beaucoup de douleurs à l'estomac. Enfin, ma santé déclinait toujours de plus en plus et chaque jour j'éprouvais de nouveaux maux. Ayant entendu parler des Pilules Rouges, je les pris, et aussitôt elles me firent beaucoup de bien. Je continuai leur usage pendant un certain temps; mes forces sont revenues, mes douleurs sont disparues, enfin ma santé s'est parfaitement rétablie. »
Madame A. LAVALLEE, Sorel, Qué.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent seules sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "Pilules Rouges", que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2,50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregis-



MADAME A. LAVALLEE, SOREL, QUE

trer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Adressez toutes vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Savon et Onguent "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont : la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le savon et l'onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du savon et de l'onguent BEL-PO, 25 cts chaque.

Envoyés aussi par la malle, sur réception du prix, par la

Compagnie Chimique Franco-Américaine

274 Rue Saint-Denis

MONTREAL



CAUSERIE D'AUTOMNE

Entre voisins

A Mlle Henriette B.....

Ils sont finis les beaux dimanches,
On ne voit plus un parasol ;
L'automne a passé dans les branches
Et les feuilles jonchèrent le sol.

Déjà, les ailes tremblottantes,
Les oiseaux disent leurs adieux :
Cris plaintifs, paroles touchantes
Dont l'écho se perd dans les cieux.

On n'entend plus sous la ramure
Ces propos charmants et discrets :
Des amoureux, dans un murmure,
Echangeant les plus doux secrets.

Vous-même, voisine jolie,
Qui babilliez si gentiment,
Ce n'est plus la même folle,
Vous discourez tout autrement.

De votre bouche où tout est rose,
N'arrive pas comme en été,
Les mots qui nous laissent tout chose,
La phrase folle en sa gaité.

Vous ne rêvez plus, j'imagine,
Sous le feuillage palpitant,
Alors que la brise caline
Vient vous défriser en chantant.

Maintenant qu'Octobre prépare
Nos sens aux frimats à venir,
Gardez que votre œil ne s'égaré
Sur l'image qui fait souffrir.

Sur la pâle photographie,
Qui procure à vos jolis yeux,
Des regards où brille l'envie
Du retour à des temps malheureux.

Sur le passé, jetez un voile
Qui vous dérober, et pour toujours,
A la malencontreuse étoile,
Indigne objet de tristes jours.

Souriez. Que votre sourire
Vous escorte jusqu'au tombeau ;
On souffre assez ; tâchez de rire
Et de supporter le fardeau

Que l'on peut appeler à la vie.
Espérez ; qu'en votre printemps,
N'entre point la mélancolie
Et son cortège de tourments.

Vous êtes jeune, et la jeunesse
Mit en vous des charmes nombreux,
Faites pour inspirer la tendresse
Et le fol espoir d'être heureux.

Tendez la main, l'Avenir passe
Et vous apporte le plaisir,
A condition qu'à sa place,
Vous enterriez le souvenir.

Fernand MARRIÉ.

MONDANITES

EN VILLE

M. Paul Cazeneuve, directeur du Théâtre National Français, est de retour d'un voyage à New-York où il était allé dans l'intérêt de son théâtre. M. Cazeneuve se déclare enchanté de son voyage qui, dit-il, aura d'heureux résultats.

Monsieur le notaire et madame J. B. Dupuy, de Contrecoeur, accompagnés d'autres amis, du même endroit, sont venus assister jeudi soir le 19 courant, au Concert Dufault.

St-HYACINTHE

Mlles Marie-Anne Parent et Alice Girard, institutrices à Wickham, étaient en cette ville au commencement de la semaine dernière, chez M. Phidime Fontaine.

Mlle Germaine Brousseau, est partie lundi le 16 courant pour Ottawa, où elle

J'AI QU'QU'CHOSE DANS L'ŒUR
Interprété par FLEURY au Ouimétoscope Mu ique de Henri Chateau

Allegretto
1^{er} COUPLET

Tout en trem-blant je me dé-ci-de A vous faire
un pe-tit a-veu, Comm'la vio-lett' je suis ti-mi-de Je suis na-
if et pas qu'un peu. Ain-si quand j'vois la belle Ur-su-le Ou bien ma
p'tit' cousine Ol-ga, Ça m'fait tor toc comme un'pèn-du-le J'voudrais bien
rall (Parlé) Y en a qui ont des rhumatismes dans
sa-voire que j'ai là?... le dos, d'autres des névralgies dans l'œil,
grêléa par la petite vérole. Eh! bien, moi c'est pas ça; je...
J'ai quéqu'chos' qu'qu'chos' dans l'œur — Quise pro-mè-ne Qui se dé-
mè-ne, d'ai quequ'chos' quequ'chos' dans l'œur Qui fait mon mal-
heur! Ça m'fait peur — Ça m'fait peur — d'ai quequ'chos' dans l'œur!

II

Quand j'vas au bal c'est la même chose,
La polka me rend tout rêveur,
J'suis palpitant, j'deviens tout chose,
J'ai du bonheur tout plein mon cœur,
Pris d'une ardeur trop vaporeuse,
J'ai tant de flamme et tant d'élan,
Que dans les bras de ma polkaïse
Je m'évanouis en lui disant :

PARLÉ. (Il s'évante en polkaïse) Ah! mademoiselle, je ne sais pas si c'est vos beaux yeux, l'effet de la chaleur ou les tournoisements de la polka, mais votre taille voluptueuse et parfumée me... enfin quoi, je suis si bien, que j'ai peur de me trouver mal... Je... J'ai quéqu'chos', etc.

III

Pour moi c'est vraiment un problème,
D'un' jeun' fill' je suis l' fiancé,
Quand il faut lui dir' : Je vous aime !
J'reste là tout interloqué !
Enfin ! quand je suis près d'ma belle,
Je suis tout ému, tout inquiet,
Au lieu d'être galant près d'elle...
J'reste là comme un grand bété.

PARLÉ. C'est vrai ça, je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais quand la femme de mes rêves n'est pas là, je trouve des phrases superbes, je suis érasant d'esprit ; et puis quand je me trouve en face d'elle je suis bête comme un oie! — L'autre jour pour lui faire une déclaration, je lui dis : Ah ! mademoiselle, là sans mentir, si votre ramage ressemble à votre plumage... vous êtes... Vous êtes... un imbécile, me dit-elle, vous devez avoir un hanneton dans le cerveau... Mais non, mademoiselle, lui réponds-je tout ému : C'est pas dans le cerveau... c'est... je... J'ai quéqu'chos', etc.

IV

Quand je murmure le mot : Je t'aime !
Je lève les yeux vers le ciel,
Je deviens rouge, j'deviens blême,
Ces choses là c'est pas naturel !
Vous allez trouver ça occasion,
Mais comme les joujoux d'enfants,
Mon cœur je voudrais qu'on le casse,
Pour savoir ce qu'on a mis d'dans.

PARLÉ. Mais, voilà le fin mot. On m'a dit : Faut vous marier. Oui, mais voilà le hic, pour se marier, il faut une femme, et pour avoir une femme il faut la demander et j'ose pas. Non, il faudrait qu'une des demoiselles qui sont ici dise : Et mais voilà un beau jeune homme que... N'ayez pas peur pour la fidélité, je suis comme le lierre, je meurs d'amours où je m'attache (s'adressant à une dame) Ça vous fait rire, vous n'y croyez pas ; il paraît que votre mari !... tra la la deridera !!! Enfin il paraît que c'est pas un lierre ! Eh ! bien, voyez-vous ça n'est pas comme moi, car voyez-vous... J'ai quéqu'chos', etc.

passera quelque temps chez Mlle Adine Chauvin.

Mlle Frémont, de Québec, est chez Mlle Marie Laframboise pour quelque temps.

St-JÉRÔME

Mlles Cécile et Juliette Prévost, sont revenues d'une promenade de quelques semaines à Terrebonne, chez, chez leur grand'mère, Mme de Montigny.

M. et Mme Chs Lorrain, étaient de passage à Sainte-Julienne, dimanche dernier, chez M. Ernest Lomadre.

StE-ANNE DES PLAINES

M. et Madame Philias Leclerc, de Ste-Monique, étaient en promenade chez M. Pierre Benoit, la semaine dernière.

UNE MEPRISE DE COPPEE

Du Cri de Paris :

Les distributions de prix qui viennent d'avoir lieu me rappellent un incident bien curieux qui marqua une cérémonie de ce genre du temps où j'étais élève au lycée Saint-Louis.

C'était François Coppée qui présidait. Le discours d'usage fut prononcé par un professeur d'histoire qui avait pris pour thèse les Voyages dans l'Antiquité. Son éloquence était si monotone et son débit si ronronnant que tout le monde somnolait.

Coppée, pour lutter contre l'assoupissement s'entretenait avec les universitaires qui l'entouraient sur l'estrade.

Soudain, l'orateur prononça cette phrase :

— " Parlons maintenant de Poppée"... Ici Coppée dressa l'oreille et tout souriant il salua en s'inclinant.

Le professeur continua : — " Poppée dans ses voyages se fait suivre de trois cents ânesses qui lui fournissent leur lait pour son bain quotidien..."

Coppée ahuri regardait de côté et d'autre, comme s'il cherchait ses ânesses. Il comprit enfin qu'il s'agissait de l'impératrice romaine Poppée.

CONSEIL UTILE

Un remède bien simple pour guérir les piqûres de guêpes : appliquez sur la partie piquée un simple nouet de linge mouillé contenant du bleu de blanchisseuse de bonne qualité. La douleur cesse instantanément et n'a aucune suite.

CUISINE

POMMES DE TERRE HONGROISES

Faire revenir au beurre 150 grammes d'oignons émincés sans les laisser se colorer ; y mélanger alors 4 décilitres de purée de tomates épaisses, puis 3 décilitres de bouillon. Lorsque le tout est en ébullition, on y ajoute les pommes de terre épluchées et coupées en lames minces ; on assaisonne avec sel et poivre de paprika et on laisse cuire à petit feu pour éviter l'écrasement des pommes de terre, servir en légumier et saupoudrer de persil haché.

SI VOUS AIMEZ

la bonne lecture envoyez douze (12) cents au Jardin Littéraire, Boîte 464 P. S. Manchester, N. H., et vous recevrez 55 belles histoires par le retour du courrier. 357-358

POÉSIE

Crepuscule

Tandis qu'à l'horizon le grand disque solaire
Décline lentement sous les nuages blancs,
On entend s'affaiblir au loin les derniers chants
Des moissonneurs joyeux rentrant dans leur chaumière.

Les oiseaux vont au nid caché dans la bruyère ;
Et tout au loin là-bas les forêts et les champs
Semblent dormir déjà tels de petits enfants,
Pendant que le grand vent fait un bout de prière.

Les feuilles maintenant ont cessé tout leur bruit ;
Déjà au firmament une étoile reluit,
Tout est silencieux, c'est bien la fin du jour.

Dans ce calme profond pendant que le jour fuit,
Mes yeux fouillent au loin et cherchent tour à tour
Les forêts et les champs : Tout est devenu Nuit.

Gaston CHANU.

Désolation

O rêves envolés !
De ma douce jeunesse
Les lilas sont fanés
Et je meurs de tristesse.

Ah ! pauvres fleurs que mon amour
Avait si tendrement pressées,
Vous n'avez pu durer qu'un jour,
Trop tôt vous vous êtes fermées.

Il m'avait dit : " Je t'aime " et je croyais son cœur,
Ce matin il m'offrit ces lilas et ces roses
Et je les ai baisés longtemps avec bonheur
A présent, de ces mots d'amour, de ces choses
Il ne reste plus rien, plus rien que la douleur
Et je m'en vais semant sur ma route morose
Mon âme éperdue et ces tristes fleurs.

Maintenant de ma vie
Le terme sera court ;
Cette mort que j'envie
Attendra-t-elle un jour ?

Mais avant de quitter la terre,
Toi que mon cœur aime si fort,
Ecoute encore la prière
Que n'interrompra point la mort.

Sois heureux malgré ma souffrance
Cueille l'amour partout sur ton chemin.
Prends garde à la démenche
D'une femme au cœur trop mutin ;
Prends garde à la vengeance
Qui peut, hélas ! venir demain.

Non ! j'ai pardonné, j'ai prié ! je prie !
Que le ciel soit clément et ne punisse pas
Un crime que ton cœur généreux répudie
Et que tu déplores tout bas !

Sois heureux ! mais garde souvenance
Que j'ai marché longtemps dans ton chemin ;
Pardonne à l'ignorance,
Nous allons la main dans la main
Et je n'avais d'autre doutance
Que notre bonheur de demain.

Gaston LEURY.

L'Argent

PIECE EN UN ACTE

DISTRIBUTION

BERNARD. — Soixante ans. Riche manufacturier.
HENRI. — Vingt-deux ans.

La scène de nos jours à Montréal, dans le bureau de Bernard.

SCENE I

Bernard arrangeant des enveloppes de paye.

BERNARD. — Que d'heureux je vais faire avec cet argent !
Que de pauvres pères de familles attendent après cette paye
pour nourrir leurs enfants. Les affaires ne marchent pas
cette année ; tous les patrons se sont vus contraints de bais-
ser les salaires ; l'argent manque, c'est la crise financière

des Etats-Unis qui se répercute ici. Moi, qui pouvais tout
comme les autres patrons baisser les salaires, je les ai aug-
mentés ; j'aime mieux dépenser un peu de mon patrimoine,
un peu de mon avoir et faire le bonheur de l'ouvrier ; je
veux que l'ouvrier tout comme le patron ait le droit d'être
heureux, je veux que l'ouvrier tout comme le riche ait le
droit de vivre comme il faut. Mais que doit devenir
mon fils maintenant, mon fils Henri que j'ai dû chasser de
ma maison, il est sans travail et peut-être mort de faim. . .
Ah ! ce fut un rude coup pour mon vieux cœur le jour de
son départ. . . J'espère qu'un jour, il comprendra sa faute, il
se souviendra des jours heureux de son enfance, de sa jeu-
nesse passée ici, de sa maison, de son vieux père, et il re-
viendra me consoler et refleurir un peu mes vieilles années. . .
Mais pourquoi me laisser absorber par toutes ces pensées
qui me font mal. . . Je vais aller faire un tour à l'atelier pour
me distraire un peu (il sort par le fond).

SCENE II

Un grand temps. Puis entre Henri par la gauche.

HENRI. — Enfin. Personne. . . Il est sorti sans
doute. Je vais l'attendre. Je suis venu ici je ne sais trop
pourquoi, car je sais que mon père ne me pardonnera pas,
je suis trop coupable. Voilà où je suis descendu, moi, le
jeune Bernard, le fils du riche Bernard. De bien haut, je
suis tombé dans la boue, j'ai roulé dans le ruisseau infect,
d'un honnête homme, je suis devenu un voleur, oui un vo-
leur. . . Si j'avais eu quelques sous, je ne serais jamais reve-
nu, mais je n'ai plus rien. . . et dire que tout cela est de ma
faute, oui de ma faute, c'est parce que je me suis livré folle-
ment à ma passion du jeu. Je ne peux trouver de travail ;
j'ai beau chercher depuis le matin jusqu'au soir, supplier les
patrons, tous ont la même réponse : repassez plus tard, pour
le moment nous n'avons pas de travail parce que nous n'a-
vons pas d'argent. Pas d'argent ! Pas d'argent ! C'est
donc l'argent qui gouverne le monde ? Sans argent on ne
peut donc pas vivre ? Sans argent on ne peut donc rien faire ?
Celui qui n'a pas d'argent doit donc crever de faim ? . . . Ah !
oui, l'argent est le maître et souverain puissant de l'univers,
il commande et tous lui obéissent. (Il aperçoit la paye sur le
bureau) De l'argent ? . . La paye des ouvriers, sans doute ? . .
Oui. . . Si je prenais cet argent, personne ne le saurait (il met
les enveloppes dans sa poche). Maintenant, filons. (Il va pour
sortir par le fond, la porte s'ouvre, entre Bernard. Henri
vient l'enfuir par la gauche, mais son père l'arrête d'une
voix autoritaire.

SCENE III

BERNARD, HENRI

BERNARD (à la porte, d'une voix autoritaire) : Reste ! . .
Assieds-toi et cautions. . . qu'es-tu venu faire ici ?

HENRI (hésitant). — Mais. . .

BERNARD. — Qu'es-tu venu faire ici ? . . . Parleras-tu à la
fin. J'arrive au moment où tu te disposais à sortir. Ma
présence t'importune donc ? Pourquoi me fuir. Voyons, ex-
plique-toi.

HENRI. — Ecoutez, mon père, je suis bien malheureux.
Quand vous m'avez chassé de votre maison (vous étiez dans
votre droit, j'en conviens), j'avais en poche quelque monnaie ;
mais en peu de temps, tout fut dépensé. Dès lors, j'ai com-
mencé à comprendre toute l'étendue de ma faute ; je me suis
mis à chercher de l'ouvrage, n'importe quoi, j'étais disposé
à tout faire, mais impossible d'en trouver. Sans travail,
sans argent, j'étais donc condamné à mourir de faim ; j'ai
rencontré alors, des jeunes gens qui comme moi étaient sans
travail et qui m'ont nourri jusqu'à ce jour.

BERNARD. — Ces hommes ne travaillent pas, dis-tu ?
Comment font-ils pour vivre ? Que fais-tu pour eux ? Voyons,
réponds ? Vivraient-ils du bien d'autrui ? Serais-tu un vo-
leur ? . . .

HENRI. — Eh ! bien oui, je suis un voleur ! Je suis un
voleur parce qu'il me fallait vivre, je suis un voleur parce
que je ne voulais pas mourir de faim, je suis un voleur par
la faute de ces riches, de ces capitalistes sans entrailles qui
préfèrent garder leur argent en banque plutôt que de faire
travailler l'ouvrier. Sans argent et sans travail, on est ex-
posé à faire taire sa conscience, à fouler aux pieds son hon-
neur

BERNARD. — Ah ! malheureux, c'est toi qui, face à face,
viens me dire que tu es un voleur, c'est toi qui ose tenir ce
langage, pas de travail, pas d'honneur. . . Est-ce là le fruit

des conseils et des exemples que je t'ai donnés ? Puisque tu
es un voleur, tu n'es plus un Bernard, tu n'es plus mon fils,
puisque tu es un voleur.

HENRI. — Si j'ai volé, est-ce bien de ma faute, après tout !
Je ne voulais pas mourir de faim, et j'avais trop d'orgueil
pour venir vous demander mon pardon ; si j'ai commis une
faute, est-ce que je ne peux pas la racheter ? Si dans le pas-
sé j'ai failli, tant pis, le passé est loin.

BERNARD (l'interrompant). — Le passé est loin. . . mais
pour toi il est toujours présent puisque tu y vois toujours ta
faute, toujours le déshonneur de ton nom et de ta famille. . .
Ah ! vas-t'en, vas-t'en, ne m'oblige pas à te maudire. . .
Attends. . . Tu veux racheter ta faute, dis-tu ? Soit. Je vais
te donner quelques sous. Maintenant, souviens-toi que je ne
te pardonnerai que quand tu seras redevenu honnête homme.
(Il va à son bureau.) Les enveloppes. . . la paye des ouvriers
disparue. . . Volée. . . Ah ! Voleur. . . C'est toi qui ose voler
le pain, la vie de ces pauvres familles, c'est toi qui te fais le
bourreau de ces mères, de ces enfants, mais qu'as-tu donc à
la place du cœur, misérable ! Ah ! sors d'ici, sors d'ici.

HENRI. — Tenez, mon père, voici l'argent (il le jette sur le
bureau). Rendez-le à ces pauvres pères de famille qui du ma-
tin jusqu'au soir se tuent pour nourrir leurs enfants, rendez-
le aux ouvriers, c'est à eux que je redonne ce que je viens de
leur voler. . . Ah ! maudissez-moi, mon père, je le mérite,
car je n'ai pas de cœur. J'ai été lâche, mais désormais je veux
racheter un passé qui m'est odieux, un passé qui me désho-
nore ; je veux réhabiliter votre nom respecté que j'ai traîné
dans la boue, je veux redevenir ce que vous aviez voulu
faire de moi : un honnête homme.

BERNARD. — Toi, redevenir honnête ! Allons donc, ce
n'est pas à moi qu'il faut venir dire cela, tu es dans l'infamie,
dans la honte et tu devras y rester puisque tu as renié
ta naissance, ton titre de Canadien.

HENRI (avec force). — Non. Je n'y resterai pas. Ce
sang de Canadien que j'ai renié, ce sang de patriote qui
bouillonnait jadis dans les veines de Montcalm, de Cham-
plain, de Lévis, de Frontenac, des grands héros de 37 et de
tant d'autres encore, ce sang que j'ai renié, je veux qu'il
coule encore dans mes veines. Vous, mon père, qui n'avez
connu que le chemin de l'honneur et du devoir, vous,
qui avez protégé les faibles, les orphelins, vous,
qui avez fait de vos employés vos enfants, vous, mon père,
vous, vous êtes le grand, le bon, le vrai Canadien. . . Oui
mon père, je veux racheter ce passé odieux, je m'en vais et
ne reviendrai qu'avec l'honneur que j'ai perdu. (Il va pour
sortir Bernard l'arrête.)

BERNARD. — Je vois enfin, mon fils, que tu es sincère.
Je compte sur tes promesses réitérées. Merci. (Il lui tend
la main.) Puisque tu as commis une faute, il est juste que tu
en subisses le châtiment. Toi, le fils de Bernard, tu ne peux
pour le moment t'en aller travailler au dehors ; ce serait
l'exposer à de nouvelles recrutes. Si tu veux, je t'engage,
tu seras au même salaire que mes employés ; là chez moi,
pour notre mutuelle joie, tu reprendras le chemin du devoir
et de l'honneur. Je mets pourtant certaines conditions en-
core : promets moi mon fils, que tu protégeras toujours
le faible et l'orphelin dans la mesure de tes forces, promets-
moi de plus que l'argent que tu auras gagné dans le cours
de l'année, tu le distribueras à une œuvre de bienfaisance ou
de charité ; mon pardon est à ce prix.

HENRI. — Je vous le promets, mon père.

BERNARD. — Merci, mon fils. Maintenant que te voilà
libre de te faire un avenir irréprochable, au début d'une ex-
istence nouvelle, permets-moi de te donner un bon conseil.
Tu le sais, il y a des heures dans la vie où il en coûte de
persévérer dans le sentier de la vertu ; si un jour tu te
voyais sur le point de succomber, ranime ton courage en te
rappelant tes glorieux titres : d'homme raisonnable, de Catho-
lique, de Canadien-Français.

Rideau

Gaston CHANU.

REGRETIOS

220 — ENIGME

Je quitte ma blancheur, et prends le teint d'un More
Par l'ardeur qui mon sein cruellement dévore ;
On me cherche surtout dans l'affreuse saison,
Je ne possède rien qu'une terre infertile ;
Mais on verrait toujours, sans ma faveur utile,
Tous les hommes gémir en leur triste maison.

Les réponses seront reçues jusqu'au 12 décembre.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre
coupon de primes 357, recevront un morceau de musique
de chant ou de piano, au choix.

SOLUTION

218 — CHARADE : Guimauve

Pour la **TOUX** la plus rebelle et le **RHUME** le
plus opiniâtre, les **Affections** de la gorge et des
poumons, le meilleur remède est le

Baume Rhumal

PRIX, 25c LA BOUTELLE

Le plus Grand Stock de . . . Musique en Feuilles en Canada

CHANSONNIERS NOTÉS : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

AUSSEI : **Chants des Patriotes**
Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

J. C. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses
266 rue Ste-Catherine-Est, Montréal
Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe ! Edmond J. Massicotte

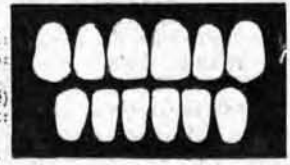


Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD
42, RUE STE-CATHERINE-EST, MONTRÉAL
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.
INSTITUT DENT. AL. RE franco-américain (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Satisfaction pour tous.

Chs. Lavallée Instruments de musique & Musique en Feuilles



M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.
Jugez vous-même par les prix suivants :
VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES BARITONS à prix réduits.
Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.
Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre. PELISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France ; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTRÉAL

De l'Argent à Faire

En manufacturant chez vous, sans appareil spécial, divers articles de grand mérite, pour votre usage personnel ou pour vendre à vos voisins et amis. Au moyen de nos recettes éprouvées, nous vous mettons à même d'accomplir cela. Les matériaux peuvent s'obtenir partout sans difficulté. Les ustensiles nécessaires sont ceux qui se trouvent dans toutes les cuisines.

Nous offrons les 3 recettes suivantes :
LA CREME DE ROSE BLANCHE (pour le teint)
LINIMENT POUR DOULEURS NÉVRALGIQUES ET RHUMATISMALES
SIROP POUR LE RHUME.

Chaque recette pour 25 cents ou les trois pour 50 cents. Directions garanties complètes et facilement comprises. Nous avons des recettes pour toutes choses imaginable. Demandez ce qu'il vous faut. Toute correspondance strictement confidentielle. Adressez : E. HARTMAN, 1237 rue Saint-André, Montréal.

<h3>LE "NATIONALISTE"</h3> <p>JOURNAL DU DIMANCHE</p> <p>****</p> <p>Imprimerie et bureaux :</p> <p>20, rue Sainte-Thérèse, Montréal</p> <p>Abonnement : \$1.00 par année Le N^o, 2 sous</p>	<p>"Droit au but."</p> <p>Vues nouvelles, Articles signés, Indépendance.</p> <p>Impressions de tout genre</p> <p>Spécialité : Mémoires d'avocats</p>
---	--

Bureau de Correspondance COMPOSITION ET RÉDACTION DE LETTRES, ADRESSES, ANNONCES, DISCOURS

<p>COURS PRIVÉ</p> <p>—</p> <p>LETTRES</p> <p>SCIENCES</p> <p>—</p> <p>LITTÉRATURE,</p> <p>POÉSIE,</p> <p>VERSIFICATION</p> <p>—</p> <p>PRÉPARATION</p> <p>AUX</p> <p>EXAMENS</p>		<p>COURS PRIVÉ</p> <p>—</p> <p>MUSIQUE</p> <p>—</p> <p>PIANO</p> <p>ORGUE</p> <p>CORNET</p> <p>ETC.</p> <p>—</p> <p>CHANT</p> <p>ET</p> <p>HARMONIE</p>
---	--	---

<p>LETTRES (Discrétion parfaite) D'affaires, de faire-part, de demande, de remerciements, de félicitations, de condoléances, etc.</p> <p>COMPLIMENTS (en prose, en vers, en musique.) De Fête, de Mariage, de Baptême, de Noces d'argent, de Noces d'or, de Noces de diamant, etc., etc. . .</p>	<p>ANNONCES (en prose, en vers, en musique.) originales et de bon ton, au goût et à la satisfaction des annonceurs les plus exigeants ; illustrées, si on le désire, par le populaire artiste canadien Edmond J. Massicotte.</p> <p>ELOQUENCE Discours politiques ou autres, — à l'emporte pièce.</p>	<p>MUSIQUE (Chant) Mélodies, Romances, Chansons, etc. . . . (Notées au Voix) — (Instruments) Piano, Orgue, Cornet, Flûte, etc. . . Idées musicales arrangées et harmonisées en 2 temps et 3 mouvements.</p>
--	---	--

Auguste CHARBONNIER 56, PARC LAFONTAINE, MONTRÉAL

	<p>BUREAU DU SOIR : 240, RUE PANET TÉL. BELL : EST 2556</p>
<h3>E. D. AUMONT</h3> <p>Comptable et Collecteur Commissaire C. S.</p>	
<p>Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.</p> <p>\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.</p> <p>47, rue St-Vincent, Montréal Vis-à-vis le Palais de Justice. Collecteur autorisé du <i>Passe-Temps</i>.</p>	

<p>JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c, avec notre coupon, 10c. Adresse, le <i>Passe-Temps</i>, Montréal.</p> <p>Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.</p>	<p>CARTES DE BONNE AVENTURE "BAL-SAMO", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sération. Le paquet avec opuscule, 60c franco. Avec notre coupon, 55c. Adresse, le <i>Passe-Temps</i>, Montréal.</p>
--	---

	<h3>Examen des Yeux Gratis</h3> <p>Ne négligez aucun mal d'Yeux, la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des vendeurs ambulants ni aux Magasins à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur.</p> <p>Allez à l'INSTITUT D'OPTIQUE Specialiste BEAUMIER LE MEILLEUR DE MONTRÉAL</p> <p>144 Est RUE STE-CATHERINE (Près Ave Hôtel-de-Ville)</p> <p>Il recherche les Cas difficiles. Désespérés. Pose Yeux Artificiels, Naturels à sa tromper (spécialité). Fabrique et ajuste lui-même depuis 25 ans. Lunettes, Lorgnons, etc. Ses nouveaux Verres Toric à ordre sont garantis pour bien Voir le Loïn comme se Prés tracer, couvrir, lire et écrire.</p> <p>AVIS Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en Lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)</p>	
--	---	--